

La Provence 16/12/11

Sadi-Carnot. Grève des personnels, hier, pour un meilleur accueil.

Les impôts sont au bord de l'implosion

Rien ne va plus aux impôts. Hier matin, les Marseillais ont trouvé les portes de leur centre, Sadi-Carnot (2e), fermées pour cause de grève des personnels et en guise d'accueil les énormes banderoles de la CGT, Solidaires et FO des finances publiques.

Depuis le 1er décembre, les trésoreries de quartier : Belle de Mai (3e et 14e) et du boulevard de Paris (2e, 15e et 16e) ont fermé. « Tous les contribuables des 2e, 3e, 14e, 15e et 16e arrondissements doivent se rendre sur un seul site, 3, place Sadi-Carnot, pour payer les impôts ou se renseigner, explique Frédéric Larrivée, secrétaire du syndicat CGT des Finances publiques. Avec les suppressions d'emplois, on se retrouve avec un nombre de guichets insuffisant et des personnes qui arrivent tôt le matin pour sortir à midi. Pareil l'après-midi. » La goutte qui a fait déborder le vase sont les incidents violents survenus il y a 8 jours, toujours selon le responsable syndical. Excédé d'attendre autant d'heures, le public a retourné son agressivité contre des agents qui eux non plus n'en peuvent plus de travailler dans de mauvaises conditions.

Cette politique, qui entraîne une haute tension, est liée, d'après Marie-Laure Solano de FO, « au non remplacement de 3 agents sur 4 en raison de la Révision générale des politiques publiques. Chaque trésorerie de quartier avait un caissier guichetier, en fusionnant les différentes trésoreries sur Sadi-Carnot, il n'y a plus qu'un seul caissier guiche-

tier. » L'administration publique a même poussé le bouchon plus loin. Elle demande aux agents de filtrer les personnes à l'entrée, informe la syndicaliste, et ferme son service à 11h au lieu de 12h et à 15h au lieu de 16h. « La direction dit que c'est pour nous protéger, poursuit Marie-Laure Solano, alors qu'elle devrait mettre plus de personnel pour faire face à l'affluence. » Entre 900 et 1 000 personnes franchissent le seuil du centre Sadi-Carnot quotidiennement.

« Depuis 2 ans, nous dénonçons cette concentration de services qui, on le voit, est catastrophique et dégrade les conditions d'accueil, indique Frédéric Larrivée (CGT). Avec en plus la crise, le chômage et la précarité, les contribuables des quartiers Nord sont considérés comme des citoyens de seconde zone. La direction est dans le déni. » Les grévistes se sont invités chez elle, rue Borde, hier. Ils souhaitent un accueil coupé en deux, les 2e, 15e, 16e arrondissements, d'un côté et les 3e, 14e, de l'autre afin d'accueillir dignement les populations les plus en difficulté, annonce Philippe Laget pour la CGT.

Ce matin, ils se retrouvent devant Sadi-Carnot pour informer les Marseillais de la situation. Borde (8e), Saint-Barnabé (12e) et Istres sont également au bord de l'implosion. Les contribuables qui devaient s'acquitter de la taxe d'habitation, hier dernière échéance, ne seront pas pénalisés, les agents y veilleront.

PIEDAD BELMONTE

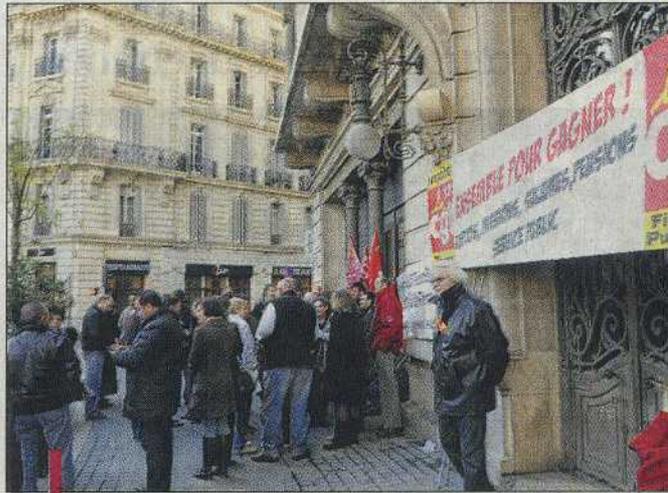


Les agents des finances publiques ont arrêté le travail, hier, car le centre Sadi-Carnot arrive à saturation.

La Provence 16/12/11

TAXE D'HABITATION

Les contribuables laissés à la porte



Impossible de payer sa taxe, hier, au centre Sadi-Carnot, paralysé par une grève. C'était pourtant la date limite... / PHOTO

Fermé, le centre des impôts Sadi-Carnot? Hier matin, des dizaines de contribuables incrédules se sont mordus les doigts de ne pas avoir *La Provence* de la veille. Car ils auraient su qu'en raison d'une grève des agents d'accueil, ce centre qui dessert tous les arrondissements nord et centre n'a pas ouvert ses portes hier. Ce qui tombait singulièrement mal : le 15 décembre était en effet la date limite pour s'acquitter de sa taxe d'habitation et de la contribution forfaitaire des entreprises (ancienne taxe professionnelle). Laissez à la porte, de nombreux contribuables n'ont donc pas pu payer dans les délais. Seront-ils pénalisés? "Naturellement, il n'y aura pas de majoration, puisque ce retard est indépendant de la volonté des usagers", assure la direction régionale des finances publiques. Mais attention : le sursis

n'est accordé que pour une journée. Il est donc impératif de venir aujourd'hui au centre des impôts pour s'acquitter de ses taxes. Ce qui risque de créer une sacrée bousculade à Sadi-Carnot. Rappelons que si les agents d'accueil étaient en grève hier, l'appel de l'ensemble de la région (CGT, FO, Solidaires) n'arrivent plus à faire face à l'afflux du public! "Ce matin, jusqu'à 1 000 personnes par heure se pressent devant les guichets, ils attendent parfois plus de 2 heures debout dans les serre-files, comme dans des parcs à bestiaux", s'indignent les syndicats. A la fermeture d'hier, les défilés d'attente risquent de battre les records aujourd'hui. Mais qu'est-ce qu'on ne ferait pour avoir le droit de payer ses impôts...

STEPHANE CLAD